

batir

JOURNAL DE LA CONSTRUCTION
DE LA SUISSE ROMANDE

SEPTEMBRE 2018

FR. 9.50

www.batir-jcsr.ch

INTERVIEW
DANIEL WILLI,
INGÉNIEUR CIVIL

Succession

ARCHITECTURE
VILLA, GRIMISUAT (VS)

Voir le monde à claire-voie

CHANTIER
NOUVELLE COMÉDIE, GENÈVE

Scène en devenir







BOIS | VILLA, GRIMISUAT (VS)

Le monde à claire-voie, dans les herbes folles

Dans les champs sur le versant sud de la montagne, une maison contemporaine mais inspirée de la tradition du bois, intrigante, remet en question des réflexes que l'architecture moderne a érigés en normes.

TEXTE: ANNIE ADMANE
PHOTOGRAPHIES: MILO KELLER

Sur les hauteurs de Grimisuat, face à un panorama alpin à couper le souffle, la villa conçue par le bureau lausannois Tempesta Tramparulo Architectes Sàrl semble sinuer sur la roche du sol. Cernée en cette fin de printemps par les fleurs sauvages et les herbes déjà hautes de la prairie, la construction, toute de bois revêtue, se fait discrète. Bâtie sur un seul niveau, elle s'articule, se plisse, selon ce que le paysage peut offrir de plus beau aux yeux, en évitant que le contexte immédiat – un futur quartier de villas – ne vienne troubler la sérénité intime de cet habitat volontairement abrité du regard des autres.

Un voile de protection

Voir sans être vu, un fil conducteur essentiel que la maîtresse des lieux a tendu explicitement aux architectes; à eux de le tisser adroitement. «Il nous a fallu une année pour nous imprégner des lieux, raconte Antonino Tramparulo. Nous avons considéré les éléments du contexte, puis les avons disloqués. La forme plissée est très importante, parce qu'elle permet, dans chaque espace, d'avoir des visions étroites.» En quelque sorte, un cadrage précis sur des vues choisies: «Dès que vous bougez un peu, vous en découvrez une autre, et encore une autre. Ces variations d'angle permettent vraiment de ne pas sentir l'environnement immédiat, en privilégiant le lointain.»



La villa est construite dans un quartier appelé à se densifier.
 La façade sud, seul élément ouvrant, n'aura pas de vis-à-vis.
 La villa est sur un seul niveau. On entre au nord par le corridor longeant le garage.
 Les pièces se succèdent selon une diagonale d'environ 30 m de long.

Ne pas être vu. Maurizio Tempesta évoque la solution retenue: «L'idée du claustra a vraiment été le moteur, et c'est devenu un enjeu jusqu'au bout. Un questionnement récurrent a marqué le développement du projet: est-ce que cela va fonctionner? Est-ce vivable? Il faut pour cela établir une relation de confiance totale avec les maîtres d'ouvrage.»

Maquettes et prototypes grandeur nature testés sur place ont été multipliés dans le but de rassurer les futurs habitants, précise Antonino Tramparulo: «Depuis l'extérieur, l'effet recherché est vérifié – on est protégé –, mais de l'intérieur? Depuis qu'ils y vivent, les propriétaires n'ouvrent pas aussi souvent que cela les volets, ce qui tend à prouver que l'idée était bonne. Mais nous avons aussi beaucoup travaillé sur la profondeur et l'épaisseur; une erreur de proportion et il n'y a plus de lumière ou il y en a trop!» Même les terrasses encastrees, l'une au nord et l'autre au sud, sont protégées. «Et si vous tracez une diagonale virtuelle, vous verrez que la maison est très longue, près de 30 m.»

Le claustra est posé sur un châssis articulé par des charnières hydrauliques qui permettent des ouvertures à 90° tout en douceur et empêchent des claquements violents dus au vent. Pour base de cette enveloppe, un élément préfabriqué de 90x381 cm, en mélèze. Tout est calepiné en fonction de ces dimensions, selon une trame modulaire qui suit les pliures de la façade. Subtilité du principe: l'ouverture ou la fermeture aléatoire des vantaux, qui permet de conditionner au gré des besoins les échanges avec le dehors.

Seul élément ouvrant sur l'extérieur avec un brise-soleil fixe, la façade sud est comme une vitrine où les cimes de la montagne cisailent le ciel, beau tableau dans la pièce à vivre.

En toute simplicité

Rien ne limite la parcelle, et cette perméabilité avec le voisinage a incité les architectes à se libérer du cloisonnement usuel d'un quartier, en limitant les aménagements paysagers à peu de chose: une zone de pelouse et quelques



© ANNE ADAMÉ

Le claustra enveloppe entièrement la maison, excepté la façade sud.
 Les éléments en bois pivotent sur des charnières hydraulique pour faciliter leur ouverture.
 Une façon toute aléatoire de varier les échanges avec l'extérieur.



A l'intérieur, les parois vitrées confèrent une belle respiration aux espaces.

La fluidité de la vue et des circulations est optimale.

Les menuiseries sont recouvertes de bois de pommier. Tous les meubles ont été dessinés par les architectes, qui ont même imaginé le rythme du placard qui profite du contraste de l'aubier (clair) et du duramen (foncé).

arbres et arbustes. Demeure l'éventualité d'un futur voisin qui pourrait dresser une clôture.

L'ossature de la villa est entièrement en bois, fixée sur une dalle en béton, avec un petit noyau au niveau du garage. Très peu d'excavation, exception faite d'un semi sous-sol sous le garage, ce qui traduit l'envie des architectes de rester proches de la surface. Les éléments porteurs de la charpente sont discrètement intégrés dans les murs.

Une grande fluidité des espaces et des circulations caractérise l'intérieur; la transparence traversante procurée par des parois vitrées confère une grande respiration à l'ensemble. Afin de ménager certains espaces d'intimité, des parois que l'on glisse permettent des séparations. Les chambres à coucher, aux dimensions modestes, sont conçues comme des boîtes auxquelles on accède par des portes coulissantes.

Maurizio Tempesta apprécie: «Toute la couleur, toute la matière est appliquée sur les éléments verticaux, les cloisons avec de l'argile, réchauffées par des menuiseries en bois de pommier, et le paysage. Nous avons conçu les sols et les plafonds de façon à ce qu'ils définissent ces verticalités.» Ainsi, au sol, un terrazzo singulier, du BFUP (béton fibré à ultra haute performance) pour le plan de travail dans la cuisine en raison de l'humidité, et des dalles préfabriquées en béton dans les salles de bains.

Si la maison est chauffée l'hiver et rafraîchie l'été par des sondes géothermiques réversibles et que des panneaux photovoltaïques en toiture complètent l'installation, l'architecte fait appel à l'usage commun: «Il n'y a que du bon sens. Nous avons travaillé à l'ancienne, juste sur les flux d'air; il n'y a pas de domotique, pas de technologie et pas de label.» ■



LES INTERVENANTS

LE MAÎTRE D'OUVRAGE

Privé

LES MANDATAIRES

Architecte

Tempesta Tramparulo Architectes Sàrl, Lausanne

Géomètre

Géomètres Centre SA, Sion

Ingénieur civil

Ingea SA, Lausanne

Ingénieur physicien

Alexbox Sàrl, Chandonne

LES ENTREPRISES

Maçonnerie

Rittiner-Cardoso Maçonnerie SA, Bramois

Echafaudages

Echafaudages 2000, Aigle

Construction bois

Dubosson & Martenet Sàrl, Saint-Maurice

Menuiseries extérieures

Tschopp-Zwissig SA, Sierre

Installations électriques

Constantin & Barras SA, Ayent

Installations chauffage, ventilation

Travalletti & Biner SA, Ayent

Forages géothermiques

Augsburger Forages SA, Lucens

Étanchéité, couverture

Fred Thomas Sàrl, Saxon

Protections solaires

Stores Chablais SA, Aigle

Étanchéités spéciales

Geneux Dancet SA, Sion

Plâtrerie-peinture

Pronto Peinture Sàrl, Clarens

Chape, terrazzo

Weiss+Appetito SA, Ecublens

Menuiserie intérieure

Wider SA, Clarens

Aménagements extérieurs

Arbora Sàrl, Clarens

Revêtement de paroi

A. Helfer SA, Corpataux

Revêtement béton cuisine

C design Sàrl, Aigle

Ouvrages métalliques

CGM Constructions Métalliques Geracitano Sàrl, Attalens

Revêtements de sol en bois

Albos Sàrl, Pully

Nettoyages

Flashnett Sàrl, Pont-de-la-Morge